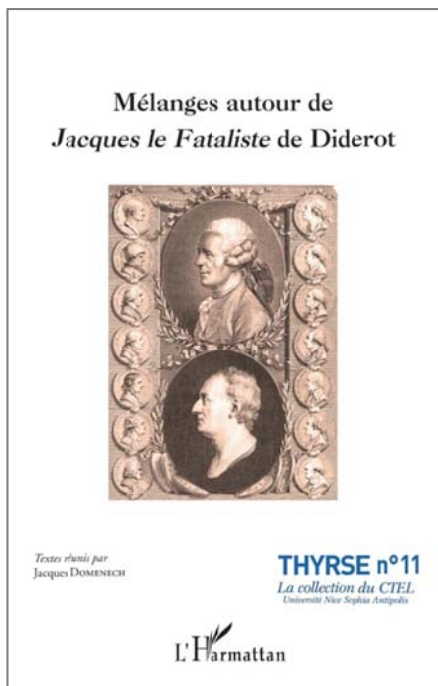


Pour une relecture de
Jacques le fataliste et son maître de Diderot*

Juan Manuel Ibeas Altamira

Universidad del País Vasco

juan.ibeas@ehu.eus



Comment exprimer ce qui regroupe les auteurs auxquels ces *Mélanges autour de Jacques le Fataliste* ont été consacrés ? Sans constituer une école, tous ces auteurs ont marqué la littérature mais aussi la philosophie. Il convient, peut-être, de montrer le dénominateur commun de l'ensemble des écrivains, de Joanot Martorell à Umberto Eco et Milan Kundera. Écriture ? Littérature ? Philosophie ? Michel Butor, récemment disparu, a traité de Diderot, avec une grande expérience, et a bien montré comment Diderot ne publiera plus d'œuvre qui l'envoie à nouveau au Donjon de Vincennes où il a beaucoup souffert malgré les visites de Jean-Jacques Rousseau : et c'est ce qui explique que *Jacques le Fataliste* est posthume, même les *happy few* ne l'ont pas lu intégralement du vivant de l'auteur de *l'Encyclopédie*. La stratégie de

Diderot rappelle celle que préconise Leo Strauss dans *La persécution et l'art d'écrire*. Le fonds n'est pas le même, mais la *maestria* dans le retournement si.

Il est de tradition d'estimer que Diderot, Frère Platon, est un matérialiste non dogmatique, un athée revenant sur la nature de son athéisme. On lit avec profit le célèbre et controversé article de Jean Deprun sur « L'idéalisme de Diderot ». Le dogmatisme n'est jamais de mise et cela a été dit et prouvé. Son ami et collaborateur

* Sur l'ouvrage *Mélanges autour de Jacques le Fataliste*. Textes réunis par Jacques Domenech (Paris, L'Harmattan, 2017). 236 p. ISBN : 978-2-343-13049-1).

Grimm s'est même moqué des « capucins athées ». Mais ce qui intéresse dans ces *Mélanges*, c'est que ce non dogmatisme supposé ou réel, aurait plutôt servi l'esthétique résolument moderne de *Jacques le Fataliste*. L'étude de Françoise Salvan-Renucci sur le chanteur contemporain Jean-Félix Thiéfaine nous démontre toutes les possibilités de rapprochement contemporaines. L'œuvre est respectée, elle se retrouve par une modernité anticipée.

Ces *Mélanges*, de la Catalogne au Japon, vont confirmer des analogies électorales, chez des auteurs éclectiques. Bien entendu, nous ne pouvons pas revenir en profondeur sur l'ensemble des communications présentées, ni des œuvres approchées par l'ensemble des commentaires critiques, mais on peut affirmer avec les auteurs que du non-dogmatisme naît une esthétique anticonformiste, résolument moderne : Joannot Martorell, évoqué par Vargas Llosa ; et Rabelais, présenté par Béatrice Didier (ENS) ; Cervantès revu par Lydia Vázquez, de l'Université du Pays Basque (UPV/EHU) ; Parisien l'écolier, héros du *Cousin de Mahomet*, réédité et réhabilité par Jacques Domenech ; une relecture de *Jacques le Fataliste*, par Gerhardt Stenger, de l'Université de Nantes, Samuel Macaigne, de l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV), de Takeshi Matsumara, de l'Université de Tokyo, et un parallèle avec l'auteur-compositeur-interprète, Hubert-Félix Thiéfaine par Françoise Salvan-Renucci (Université d'Aix-en-Provence - Université Côte d'Azur). Parmi les illustrations on remarque le portrait au crayon de Diderot qu'il préférait. L'édition posthume de *Jacques le Fataliste* de 1794, livre rare, est étudié avec la préface de Jacques-André Naigeon, exécuteur testamentaire, qui faillit faire disparaître *Le Neveu de Rameau*.

Umberto Eco comme Michel Butor ont également placé l'esthétique, l'art et l'histoire au cœur de leurs préoccupations. Cosmopolite comme il sied à un homme des Lumières, c'est un écrivain philosophe soucieux de vulgarisation, mais toujours au fait des évolutions scientifiques universelles les plus aiguës. Si on considère logique que l'évocation et l'éloge d'Umberto Eco et de Michel Butor correspondent tout naturellement au propos de ces *Mélanges*, on regrettera la disparition récente de ces deux écrivains, esthètes et penseurs qui constituent une communauté d'esprit avec l'ensemble des intervenants de ce livre. Ce sont ces fameuses *Lumières au XXI^e siècle*, intitulé du « Débat européen » voulu et organisé par Eugenio Scalfari. Le *Dictionnaire historique et critique* de Bayle et l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert ont encore cours. Ceux qui ont pris le relais constituent une véritable galaxie, ils prolongent, refont, recréent et ils doivent être salués. On apprécie que le propos de cette œuvre n'est pas de recenser, mais d'essayer de cerner, comme Diderot, par ellipse, de préconiser un style, une méthode.

Le triptyque « Rabelais, Cervantès, Diderot » doit s'agrandir avec *Le Cousin de Mahomet*, œuvre de 1742 récemment rééditée, appréciée et censurée encore en 1800, dont Peter Nagy, dans *Libertinage et Révolution*, a écrit qu'il s'agit du « meilleur ouvrage d'aventures libertines ». Mais un « Paris l'écolier », homme objet à Constanti-

nople, cela a dû plaire à Lesage ami de Fromaget, à Voltaire, à Diderot, à Octave Uzanne qui le réédite, moins à la tradition universitaire française. Un ouvrage de Milan Kundera, recueil d'articles, intitulé *Le Rideau*, reprend sa préférence pour *Jacques le Fataliste*. Quand il ajoute Rabelais et Cervantès à ces écrivains de la *Weltliteratur*, il a créé une catégorie d'excellence. A chaque lecteur de juger ! La réhabilitation de *Jacques le Fataliste* devient une consécration justement partagée dans l'ensemble de ce livre. Sans arbitraire, du moins dans ce nouveau Panthéon de la *Weltliteratur*, Martorell, Rabelais, Cervantès, Diderot, et bien d'autres, sont les élus de ces *Mélanges*.